Direction et administration

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Musée National Suisse**

Band (Jahr): **32 (1923)**

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

en vue de leur aliénation éventuelle. A cet effet, la direction des constructions de la ville de Zurich a mis gratuitement son bureau des plans de quartiers à la disposition de la commission. Cette étude n'était pas terminée à la fin de l'année.

Divers travaux d'embellissement et de restauration ont été effectués tant au château qu'aux abords de celui-ci. Le large chemin coupé d'escaliers de pierre qui conduisait au beau jardin d'agrément et au potager créés vers la fin du 17e siècle par Bernard von Effinger et qui, plus tard, lorsqu'on n'utilisa plus ce jardin que comme jardin potager, fut transformé en un petit sentier, a été rétabli dans sa forme première. On projette également de rendre le jardin à sa destination primitive et d'en rétablir, si les circonstances le permettent, l'ancienne ordonnance.

On a réparé les monuments funéraires, d'ailleurs très modestes, des trois frères et sœur Rodolphe Emmanuel († 1847), Louis Albert († 1853) et Sophie († 1840) von Effinger, placés dans la forêt derrière le château. Au château même, toutes les peintures à l'huile ont été restaurées. La faisanderie qui, depuis son installation, retient l'attention de nombre de visiteurs, en particulier des écoliers, s'est accrue de plusieurs oiseaux rares. Un certain nombre d'oiseaux élevés à la faisanderie ont pu être vendus.

Le nombre des visiteurs a été de 11,319 (2000 de plus que l'année précédente). Les résultats financiers de l'exercice 1923 ont été de nouveau très satisfaisants.

Direction et administration.

Le caissier-comptable *W. Rikli,* appelé à ces fonctions au mois de septembre 1921, a quitté l'établissement à la fin d'octobre. Il a été remplacé par *Franz Hofmann,* de Sutz-Lattrigen (Berne), employé jusque là au service fédéral de caisse et de comptabilité. Trois employés ont été pensionnés; ce sont: *Hermann Gugolz,* de Zurich, né en 1864, conservateur technique et photographe depuis le 1er mars 1898, atteint depuis plusieurs années d'une maladie des nerfs; le menuisier *Beat Rey,* d'Hämikon (Lucerne),

né en 1852, employé au musée depuis le 21 juin 1898, atteint par la limite d'âge, et le garde *Jacob Grieder,* de Rünenberg (Bâle-Campagne), né en 1856, employé au musée depuis 1905, et dont l'invalidité permanente a été attestée par certificat médical. H. Gugolz a été remplacé provisoirement par *Ernest Wehrli,* de Winterthour, né en 1899, orfèvre de profession, et B. Rey par *Joseph Rieger,* de Zurich, né en 1883, ouvrier en meubles. Le mouleur *Carl Schmidt,* employé provisoire depuis 1919, a quitté le musée le 9 février. Il a été remplacé provisoirement par *Jean Grau,* de Dietikon, né en 1873. Deux nouveaux gardes ont été engagés; ce sont: *Carl Lenz,* de Zurich, né en 1891, jusque là employé postal, et *Frédéric Beyeler,* de Guggisberg (Berne), né en 1882, précédemment employé aux Chemins de fer fédéraux.

L'état de santé du personnel a été favorable; les absences pour cause de maladie n'ont été que de 212 jours, dont 55 concernent le garde pensionné Grieder (1922 : 910).

Un assistant suffisant désormais pour administrer la collection des monnaies et médailles, — le catalogue de celle-ci est à peu près terminé, — l'assistant E. Hahn a été chargé de mettre en ordre et de compléter l'importante collection de sceaux (voir à ce sujet chapitre spécial).

A l'occasion du 25e anniversaire de l'ouverture du musée, l'autorité fédérale a autorisé les employés du musée à faire aux frais de ce dernier une excursion au château de Wildegg.

A la demande de la Société zuricoise des instituteurs, des *cours facultatifs* ont été organisés durant l'hiver par le directeur du musée, à l'intention des instituteurs primaires et des maîtres secondaires. Ces cours avaient pour but d'apprendre aux membres du corps enseignant à se servir des collections du musée pour illustrer leurs leçons d'histoire suisse et d'histoire de la civilisation, et de leur faciliter l'organisation de visites collectives véritablement instructives. Le directeur s'est également mis à la disposition de l'Université populaire de Zurich, du cours d'instruction civique de cette ville et de diverses sociétés pour des conférences et des visites du musée. D'autres visites des collections ont eu lieu sous la conduite des assistants, d'autres aussi, très nombreuses, sous la conduite de personnes n'appartenant pas au personnel du musée. 24 classes d'écoliers ont eu leurs leçons de dessin dans les locaux d'exposition.

Le *nombre des visiteurs* s'est élevé à 94,600. Il a été délivré 562 *cartes d'études.*

Le signal d'alarme automatique a fonctionné normalement. Le poste permanent des sapeurs-pompiers de Zurich a fait deux exercices au musée, l'un à l'intérieur et l'autre à l'extérieur du bâtiment.

Dans la *section préhistorique,* on a continué les travaux de nettoyage et de conservation des objets provenant du cimetière alémanne de Bulach et procédé à l'établissement d'un catalogue de ces objets. Malheureusement, seuls les plus importants d'entre eux pourront être exposés, les vitrines actuelles étant déjà remplies et la place manquant dans la salle de préhistoire pour en loger de nouvelles. On a également conservé et catalogué les objets recueillis au printemps sur les rives du lac dans les stations lacustres de Horgen et de Männedorf. On a en outre continué la nouvelle installation des collections néolithiques en exposant les objets provenant du „Grosser et du Kleiner Hafner" près de Zurich, d'Erlenbach et de Meilen, et on a profité de cette occasion pour vérifier le catalogue. Dans une vitrine latérale (n° 50) ont été exposés des modèles de refuges et de buttes du début du moyen-âge (châteaux à motte). Ces modèles ont été patinés de façon à mettre en relief leurs particularités. Pour donner une meilleure idée aux visiteurs de la technique et de la fabrication des objets de bronze, on a tiré des épreuves en plâtre des moules originaux. Ces épreuves patinées ont été exposées à côté des moules d'où elles sortent.

Section du moyen-âge et des temps modernes. On a blanchi à nouveau les salles 46 et 47. Dans la chapelle inférieure a été exposé un autel de la fin du XVe siècle provenant de Menzingen (canton de Zoug), d'un type qui n'était jusqu'à présent pas représenté dans notre musée. Pour l'exposer, il a fallu le compléter, le restaurer et l'orner de figures appropriées. Notre but est de donner un exemple de la richesse de la décoration et de l'effet produit par ces autels à un moment où ils constituaient le principal ornement des églises, grâce à leurs riches dorures qui étincelaient à la lumière des innombrables cierges. C'est à notre avis une erreur d'exposer dans le jour cru de nos salles des œuvres faites pour être placées dans la demi-obscurité des églises du moyen-âge où elles ne devaient être vues qu'à la lumière des cierges, d'autant plus que ces œuvres ont plus ou moins souffert au cours

des siècles et qu'au grand jour leurs blessures paraissent encore plus visibles; exposés dans une lumière trop vive, ces autels perdent tout leur charme. Par suite de l'installation de cet autel, nous avons été obligés de déplacer une des stalles de St-Wolfgang près de Zoug qui est venue prendre la place des stalles plus modestes de l'église de Fällanden (Zurich) magasinées provisoirement.

Il a été procédé à une réinstallation partielle de la *chambre du trésor* et au regroupement de son contenu. Un certain nombre d'étagères mal commodes et en mauvais état, qui avaient été faites pour recevoir les coupes de corporations et de tir du 19e siècle, ont été enlevées et remplacées par de nouvelles étagères du même type que celles des autres vitrines. Les objets ont été regroupés par catégories, suivant certains principes; les travaux d'orfèvrerie ecclésiastique et profane ont été séparés les uns des autres, de sorte que chacun de ces deux groupes principaux dispose actuellement d'une série de vitrines juxtaposées le long de la paroi. Les objets d'église ont été classés par ordre chronologique et typologique, les objets profanes d'après le lieu de leur fabrication et leur auteur. On a renoncé à recouvrir les peintures pseudo-romanes qui ornent les parois de la salle et à remplacer le sol glissant de celle-ci; on prévoit en effet que cette salle pourra, d'ici quelques années, être transférée dans le bâtiment de l'école des arts et métiers où elle recevra un aménagement moderne et définitif.

Dans la *salle des armures,* on a regroupé les épées postérieures à 1500, ainsi qu'une partie des sabres et des dagues. On a également remanié la collection de poignards et couteaux-poignards du moyen-âge et complété celle-ci à l'aide d'objets tirés des dépôts. Le nettoyage des objets, notamment de ceux qui sont conservés en dehors du musée, a pris beaucoup de temps.

La collection de porcelaine de Nyon a été soumise à une révision et augmentée de nombreux modèles provenant des depôts.

Les *travaux de conservation* de la section du moyen-âge se sont étendus principalement aux moules en bois, dans lesquels le ver avait commencé son œuvre de destruction. La direction du musée est malheureusement impuissante à enrayer l'action de ce pire ennemi des collections; en dépit de toutes les mesures de précaution, toujours il reparaît.

L'atelier de photographie a vu son activité temporairement réduite par suite du départ de son chef. La collection de négatifs s'est accrue de 632 numéros; elle comptait à la fin de l'année 22,998 clichés. Il a été fait en tout 2370 copies, dont 940 pour des particuliers et 1400 pour la collection du musée. Des nouveaux clichés, 184 concernent des vitraux, 91 des fayences et des porcelaines, 147 des armes, 53 des objets en métal, 33 des intérieurs, 34 meubles et 91 des objets divers (peintures, etc.).

La collection de photographies de la section préhistorique s'est accrue de 187 négatifs, dont 36 ont été pris au musée de Schaffhouse, 12 à Liestal et 17 à Delémont.

Le *mouleur* K. Schmidt a terminé le moulage des formes originales de la fabrique de porcelaine de Schooren près de Bendlikon (cf. rapport de gestion de 1922, page 15). Le principal travail du nouveau mouleur a consisté à reconstituer les vases dont on a trouvé les fragments sur l'emplacement de la station lacustre de l'âge du bronze de l'Alpenquai à Zurich. Il a fait en outre des moulages de sculptures en molasse qui étaient détériorées (voir chapitre: Moulages et copies) et fixé dans du plâtre des sceaux originaux en mauvais état.

Indépendamment de ces travaux exécutés pour le musée, il a moulé des ossements d'animaux et des outils aratoires de l'âge du bronze et de l'âge du fer faisant partie des collections du musée, à l'intention du séminaire de la division agricole de l'école polytechnique fédérale, et reconstitué, à la demande de la société d'histoire de Seengen et environs, les vases dont on a trouvé les fragments sur l'emplacement de la station lacustre de l'âge du bronze „Riesi", au bord du lac de Hallwil. Enfin, il a exécuté, pour le musée de Frauenfeld, des mannequins en gypse pour l'exposition des uniformes.

Publications. En plus de son rapport de gestion en allemand et en français, la direction a publié l'année dernière le volume XXV de l'Indicateur d'antiquités suisses (Anzeiger für schweizerische Altertumskunde), ainsi qu'une nouvelle édition du guide du musée en allemand.